

cruelle l'aspect sombre et triste (qu'ils tenaient d'elle).

Revenus à l'époque la plus fleurie de la vie, ils auront, avec une éternelle beauté, une éternelle renommée. Mais au-dessus de tous ceux qui vont renaître ainsi

Est celle que le monde pleure, celle que, par ma voix et par ma plume fatiguée, il réclame au ciel qui veut la conserver tout entière.

Sur les rives du Rhône<sup>1</sup>, Amour m'a causé par elle un si long chagrin que mon cœur en est encore meurtri.

Heureux, certes, le marbre qui recouvre cette femme si belle ; mais quand elle aura repris possession de son corps merveilleux, si celui qui la vit sur terre fut heureux,

Que sera-ce donc quand il la reverra dans le ciel ?

<sup>1</sup> Mot à mot : sur les rives d'un fleuve né dans la Gébenne.